

au commencement de notre siècle; il les signalait à six heures au nord-est de Mersine. Ibrahim-pacha, lors de la guerre égyptienne, découvrit ces sources et sut en tirer parti. L'endroit où elles se trouvent est appelé *Bikhardy?*, par Beaufort. Près de la mer jaillit une source d'eau douce.

Les environs du port et les rives de la mer de Pompéiopolis sont appelés *Hakhmoun* par les indigènes, qui attribuent à un Juif la fondation de la ville.

Dans les environs de Pompéiopolis, on a découvert une nouvelle espèce de silène que l'on a nommée *Silene pompejopolitana*; on y indique aussi d'autres plantes: la *Centaurea glauca* et l'*Orobanche camptolobis*.

2. LES PLAGES MARITIMES DU GOLFE DE TARSE

Nous avons déjà décrit la région occidentale de cette partie du territoire maritime des Arméniens, qui formait le propre territoire de Tarse, jusqu'aux embouchures du Cydnus et de Mersine.

L'espace oriental, compris entre les embouchures du Sarus et du Pyramus, jusqu'au promontoire de *Kara-tache*, n'a presque rien de remarquable, bien que cette région soit à proximité de la capitale de la Cilicie, et près de la si célèbre plaine d'Alaya. La principale cause de ce défaut de monuments est sans doute la continuelle transformation de la surface du terrain par les alluvions des fleuves; ceux-ci charriant, comme nous l'avons dit, de la terre et de la bourbe, détruisent ou ensevelissent les constructions qui les bordent. On n'y remarque même aucune construction récente; car le rivage de la mer est marécageux et n'offre aucun sûr fondement. Autrefois l'embouchure du Pyramus était très voisine de celle du Sarus; peut-être mêlaient-ils leurs eaux avant d'entrer dans la mer; mais aujourd'hui cette embouchure est à plusieurs lieues à l'est, dans le Golfe arménien.

Ce changement rend très difficile, ou du moins très incertaine la découverte des lieux indiqués par les anciens, entre autres d'*Antiochia ad Pyramum* ou *Antiochia maritima*, entre l'embouchure du Sarus et celle du Mécarsus, où l'on croit que le Pyramus se jetait autrefois dans la mer; car on a découvert des monnaies portant le nom d'*Antiochia sur le Sarus*, *Αντιοχείων τῶν πρὸς τῷ Σαρῶι*; ce qui indique son voisinage au Sarus, mais en quelque endroit qu'ait été son emplacement, nous n'en trouvons plus aucune trace. L'historien